

La société du tout

La culture nisga'a est fondée sur une ancienne coutume de partage et de contribution appelée Saytk'ilhl Wo'osim', ou « bol commun ». Dans la société nisga'a, il est entendu que tout le monde peut compter sur les mêmes ressources et sur la communauté dans son ensemble; par conséquent, chacun doit contribuer. Aujourd'hui, le gouvernement nisga'a assure les services d'éducation et de santé ainsi que les services sociaux en se fondant sur ce principe. Au fur et à mesure qu'évoluent les politiques et les programmes du gouvernement nisga'a, la notion d'équité doit continuer d'être le principe directeur.

Conseil de santé de la vallée des Nisga'a

Le gouvernement nisga'a croit qu'il est essentiel pour le bien-être de la communauté que celle-ci se sente partie prenante dans ses services de santé. En 1989, les Nisga'a ont commencé à gérer leur propre système de santé par le biais du Nisga'a Valley Health Board (Conseil de santé de la vallée des Nisga'a). Constitué en vertu de la *Society Act*, le Conseil de santé de la vallée des Nisga'a est composé d'un représentant de chacun des quatre villages nisga'a et d'un représentant élu des citoyens qui ne font pas partie de la communauté nisga'a. Le Conseil est chargé de créer et de maintenir les services de santé et de promouvoir la prestation de programmes médicaux et de programmes de santé publique. Le Conseil de santé de la vallée nisga'a exploite aussi un centre de diagnostic à New Aiyansh et des cliniques satellites dans les autres localités.

Au cours de la période visée par le présent document, le Conseil de santé de la vallée des Nisga'a a fourni des services de santé aux Nisga'a, conformément à l'Accord de financement transitoire. Des discussions se sont tenues entre le Conseil de santé de la vallée et la Colombie-Britannique au sujet du contrat de prestation des services de santé dans la région. Et des discussions ont été entreprises entre la Northern Health Authority (Administration des services de santé du Nord) et le Conseil de santé de la vallée Nisga'a concernant les rôles et responsabilités de chacun. Alors que l'effectif de l'Administration des services de santé du Nord est passé de 52 à 6 au cours de la période écoulée, celui du Conseil de santé de la vallée des Nisga'a est demeuré autonome et centralisé, avec une relation directe avec les ministères provinciaux responsables des services de santé et de la planification de la santé.

Au cours de la période visée par le présent rapport, le Gouvernement Nisga'a Lisims a contribué pour un montant de 200 000 dollars au Conseil de santé pour la prestation des services de soins de santé. La Colombie-Britannique a pour sa part contribué pour un montant de 1 310 518 dollars à la prestation des services de médecins, de diagnostic et de traitements médicaux.

Conformément à l'Accord de financement conclu entre les parties, le Canada a transféré un montant de 34,8 millions de dollars au GNL pour la prestation de programmes et de services de santé, d'éducation, de programmes sociaux, d'aide au revenu et de services locaux.

Services à l'enfance et à la famille

Dans le cadre de ses responsabilités en matière de services à l'enfance et à la famille, le Gouvernement Nisga'a Lisims fournit depuis 1994 des services d'aide à la famille et des programmes destinés aux personnes qui ont des besoins particuliers. Depuis la date du traité, les Services à l'enfance et à la famille des Nisga'a (NCFS) se sont également préparés à fournir des services de placement en famille d'accueil. Le NCFS emploie sept personnes qui travaillent directement avec les quatre communautés nisga'a. Et il est propriétaire et exploitant d'un foyer d'accueil à Terrace pour les enfants nisga'a en situation de transition.

Le NCFS consulte les quatre communautés nisga'a par le biais du Comité de gestion conjointe, qui comprend des représentants des gouvernements de village, du Comité des ressources communautaires, et des travailleurs en développement social. Il agit comme défenseur des droits des familles et des enfants en difficulté et offre divers services de soutien familial et des programmes récréatifs dans les villages nisga'a.

En mai 1996, la Colombie-Britannique a conclu une entente avec la Nation Nisga'a afin de permettre au NCFS de fournir une vaste gamme de services de protection à la famille. En janvier 2002, la Colombie-Britannique et le NCFS concluaient une entente pour l'exécution de la phase 2 du programme, qui comprend des services de tutelle et de soutien aux Nisga'a ruraux et urbains. Au cours de la période visée par le présent rapport, la Colombie-Britannique a fourni un montant de

152 000 dollars pour l'embauche de trois travailleurs sociaux résidents, permettant ainsi au NCFS d'avoir les ressources nécessaires pour approuver les foyers et les groupes d'accueil et de prendre en charge environ trente-deux enfants sous la tutelle de la Province. Les négociations du transfert de responsabilité concernant les services d'aide sociale à l'enfance se poursuivent.

Enseignement primaire et secondaire

Le Gouvernement Nisga'a Lisims est conscient de l'importance de l'éducation dans la protection et la promotion de la langue et de la culture nisga'a. Environ 560 étudiants nisga'a de la vallée de la Nass se sont inscrits dans des programmes d'enseignement bilingues et biculturels. Dans la vallée de la Nass, l'enseignement préscolaire, primaire et secondaire est fourni par la Colombie-Britannique, par le biais du conseil du district scolaire 92 (Nisga'a).

Au cours de la période visée par le présent rapport, la division de l'enseignement aux Autochtones de la Colombie-Britannique a donné un atelier au district scolaire 92 (Nisga'a) sur l'intérêt de conclure des ententes de développement entre les districts scolaires et les communautés autochtones à l'échelle locale. Ces ententes proposent des plans détaillés pour l'amélioration des résultats scolaires des élèves autochtones, et pour répondre aux besoins particuliers des étudiants autochtones inscrits dans les établissements d'enseignement publics.



Enseignement postsecondaire :
Wilp Wilxo'oskwhl Nisga'a

Depuis 1993, Wilp Wilxo'oskwhl Nisga'a (la « Maison de la sagesse ») offre des programmes d'études postsecondaires axés sur la culture nisga'a aux communautés nisga'a et aux Nisga'a qui vivent en ville. Des spécialistes du Japon, d'Europe, de Chine et de Nouvelle-Zélande sont venus dans la vallée de la Nass pour étudier dans cet établissement.

Ouverte à tous, Nisga'a et non-Nisga'a, Wilp Wilxo'oskwhl Nisga'a (WWN) assure ses programmes en association avec plusieurs établissements publics. Dans le cadre d'une affiliation avec le Northwest Community College, WWN propose des cours de formation professionnelle ainsi que des cours de préparation aux études collégiales et universitaires. Dans le cadre de son affiliation avec l'Université du Nord de la Colombie-Britannique (UNBC), WWN offre un baccalauréat ès arts en études autochtones (Nisga'a). Au cours de la période visée par le présent rapport, le nombre d'étudiants inscrits dans ce programme de baccalauréat est passé à plus de 100. Le programme est très fructueux puisqu'il a déjà permis à 13 étudiants d'obtenir leur baccalauréat, à 17 d'obtenir un diplôme d'études professionnelles et techniques, à 32 d'obtenir un certificat d'études et à plus de 2 500 de suivre les divers cours proposés par l'établissement. WWN projette d'offrir un programme de maîtrise, en collaboration avec UNBC.

Conformément à l'Accord de financement des Nisga'a, le Canada a contribué pour un montant de 200 000 dollars et la Colombie-Britannique pour un montant de 226 000 dollars au soutien

des programmes d'enseignement postsecondaire et autres programmes de formation offerts par WWN. Ce dernier a également obtenu une subvention de 170 000 dollars du Programme fédéral de soutien aux études autochtones, et une contribution de 200 000 dollars du Gouvernement Nisga'a Lisims.

Une subvention de Développement des ressources humaines Canada a permis à WWN de proposer un programme de cours sur les systèmes GPS et autres systèmes d'information géographique. Ce programme très populaire — le seul du genre offert dans le Nord-Ouest de la Colombie-Britannique — a intéressé plusieurs membres des divers services du gouvernement Nisga'a. Les compétences qu'il permet d'acquérir profitent déjà à la communauté dans le cadre d'initiatives écologiques, économiques et culturelles.

Accès à la justice

La Stratégie fédérale relative à la justice applicable aux Autochtones fournit des subventions au GNL pour faciliter l'accès aux programmes qui favorisent le rétablissement des pratiques de justice traditionnelles Nisga'a, le développement de programmes de justice alternatifs, les services d'assistance aux victimes d'actes criminels, la prévention de l'activité criminelle et l'application du principe de justice réparatrice.

La relation entre le GNL et le système judiciaire fédéral est placée sous le signe de l'innovation. Ainsi, dans la poursuite des délits de pêche, le ministère public agit au nom de la Nation Nisga'a





en appliquant la loi nisga'a. Ce type de relation juridique est unique au Canada.

Services aux Nisga'a urbains

Le Gouvernement Nisga'a Lisims veut faire en sorte que ses citoyens aient accès à tous les programmes et services destinés aux Autochtones. Par le biais de leurs bureaux urbains, les Services d'aide à la famille et à l'enfance des Nisga'a desservent les Nisga'a qui résident à l'extérieur de la vallée de la Nass, procurant des services de soutien et un sentiment d'appartenance aux Nisga'a qui vivent à Terrace, à Prince Rupert et à Port Edward.

En 2001, le GNL a fait l'acquisition de l'ancienne salle du Club des élans de Prince Rupert, où il compte fournir ses programmes et services aux citoyens nisga'a qui habitent la région de Prince Rupert.

Ayuukhl Nisga'a Department

Le Ayuukhl Nisga'a Department (AND) du gouvernement Nisga'a Lisims a pour mandat de protéger, de préserver et de promouvoir la langue, la culture et l'histoire nisga'a. L'AND répond aux demandes d'information des citoyens et des organismes gouvernementaux sur divers aspects de la culture et de la langue nisga'a, depuis l'orthographe et la syntaxe jusqu'aux coutumes traditionnelles, en passant par les systèmes traditionnels d'aménagement du territoire.

En outre, l'AND gère une collection d'archives historiques et contemporaines qui concernent les revendications territoriales des Nisga'a, et divers documents d'intérêt historique et culturel écrits par des spécialistes, des anthropologues et des chercheurs. Au cours de la période visée par le présent rapport, l'AND a joué un rôle clé dans la conception et l'approbation d'un drapeau pour la Nation Nisga'a, la finalisation de l'Entente de confiance conclue avec le Musée canadien des civilisations, la création de la Galerie du traité des Nisga'a au Royal British Columbia Museum, l'établissement du droit d'auteur pour l'emblème du GNL (*bayatskw*), et la réalisation du fauteuil présidentiel de l'assemblée législative.

Sécurité publique et prévention des incendies

Le Gouvernement Nisga'a Lisims a été désigné comme l'un des groupes d'intérêt concernés par le projet de refonte des services de sécurité publique entrepris par le gouvernement de la Colombie-Britannique. Ce projet vise à mieux assurer la sécurité du public en intégrant et en actualisant les lois et les règlements de sécurité publique et de prévention des incendies, et la gestion des installations d'électricité, de gaz et de chaudronnerie.

À la demande du GNL, le chef des services d'incendie du Village de New Aiyansh a été nommé en février 2002 comme adjoint local du Commissaire provincial des incendies en vertu du *Fire Services Act*. L'adjoint local veille au respect de la législation provinciale en matière d'incendie et s'occupe des enquêtes portant sur les incendies ayant causé des pertes matérielles.

C'est ma première année complète comme enseignante. C'est dans cette école que j'ai gradué, en 1992. Après, j'ai étudié pendant deux ans à WVN, puis à l'Université du Nord de la Colombie-Britannique. Je voulais montrer qu'on pouvait faire toutes ses études ici même, aussi bien que n'importe qui d'autre. Mon père enseigne ici depuis plusieurs années. C'est lui qui m'a donné le goût de l'enseignement. Et c'est ici aussi que mes enfants viennent à l'école.

J'essaie d'initier mes élèves à la langue nisga'a. Je ne parle pas parfaitement le nisga'a, mais j'essaie d'encourager les enfants à utiliser les mots que je peux leur apprendre. J'essaie d'introduire des références à la langue et à la culture nisga'a dans nos

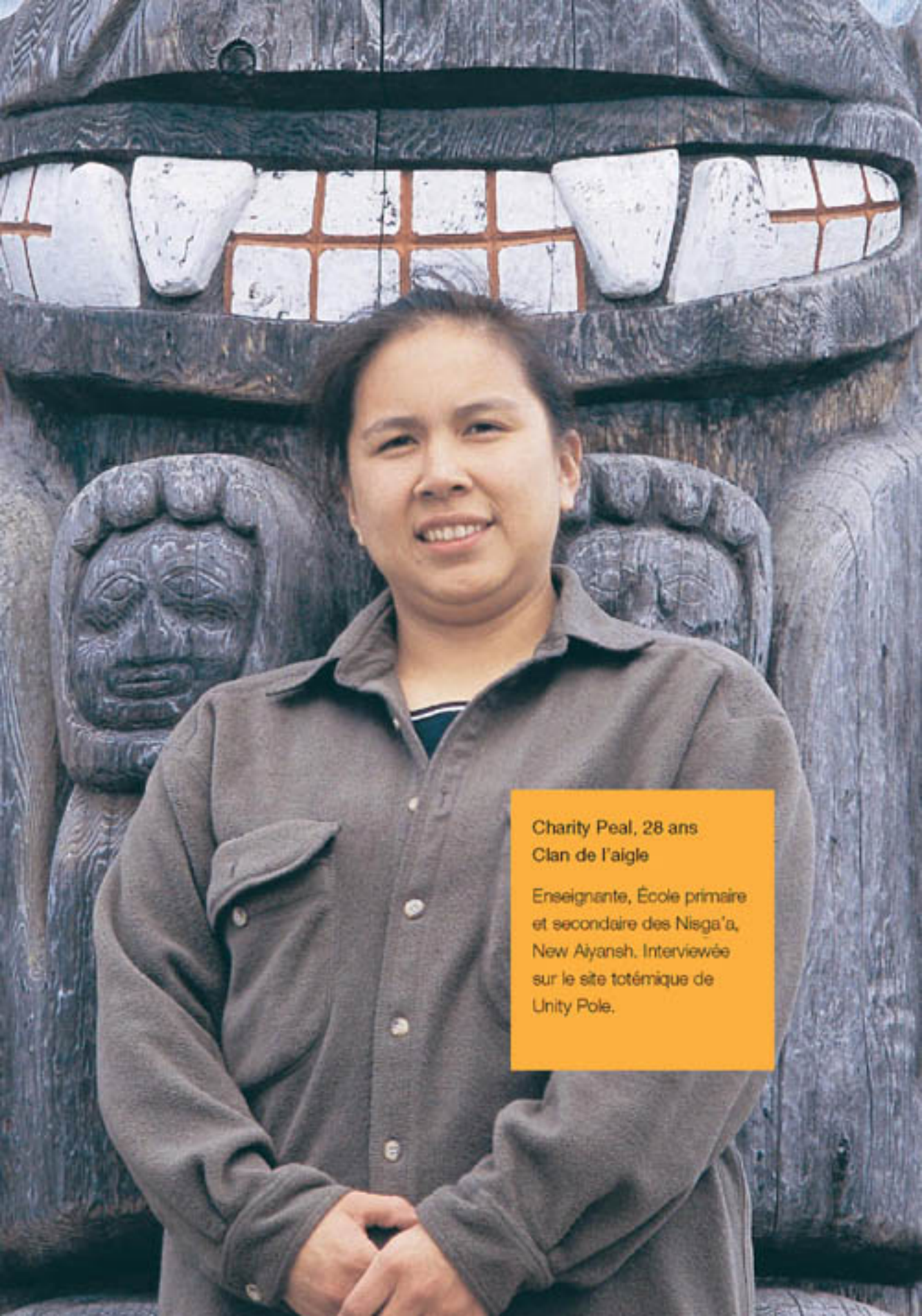
activités quotidiennes, pas seulement lors des occasions spéciales. Cette année, nous avons exploré le *Nouvel An nisga'a, Hobiyyee*, qui a lieu en février, au début de la saison de pêche, avec le retour des eulakanes, événement qui annonce la fin de l'hiver et la renaissance de la Nature. Le *Nouvel An nisga'a* est également lié à la position de la lune dans le ciel : il faut que la partie inférieure du croissant que forme la lune soit complète et forme un bol capable de contenir tout ce que nous allons récolter. Si le bol semble pencher sur le côté, il ne pourra contenir autant de choses et la récolte ne sera pas aussi bonne.

Avec le traité, je crois qu'il y a eu un changement pour le mieux. Les élèves grandissent en sachant qu'il y a un traité. Ils sont conscients de l'importance d'étudier pour avoir de bons emplois et assurer leur avenir. La moitié disent qu'ils veulent étudier à WVN. C'est super de les entendre dire cela. Ils ont besoin

d'être instruits et d'acquérir de l'expérience. Autrement, comment pourrions-nous trouver du personnel pour les emplois qui seront créés bientôt ?

Je crois que le traité a un impact très important sur les jeunes parce qu'ils vivent avec cette réalité au quotidien. Je pense qu'ils en sont fiers. Je les ai emmenés à Prince George et ils ont été d'excellents ambassadeurs pour leurs familles, leur école et la nation nisga'a. C'est une source de fierté. Je le constate avec ma fille et avec les autres enfants de son âge. Ils disent que non seulement ils sont fiers d'être Nisga'a, mais aussi d'être Canadiens. C'est un grand changement.

« ...non seulement ils sont fiers d'être Nisga'a,
mais ils sont fiers d'être Canadiens.
C'est un grand changement. »

A woman with dark hair pulled back, wearing a grey button-down shirt, stands in front of a large, dark wooden totem pole. The totem pole features several carved faces and a prominent eagle's beak and talons at the top. The woman is smiling slightly and has her hands clasped in front of her.

Charity Peal, 28 ans
Clan de l'aigle

Enseignante, École primaire
et secondaire des Nisga'a,
New Aiyansh. Entrevue
sur le site totémique de
Unity Pole.

En septembre 2001, nous sommes revenus à Gingolx après avoir vécu à Port Edward (Colombie-Britannique). Je rêvais d'avoir une maison d'hôtes mais je ne savais pas comment il fallait traiter les gens qui venaient d'ailleurs. Ma fille aînée m'a dit : « Traite-les de la même manière que nous. Après tout, ce sont des gens comme nous, ils ne sont pas si différents. N'essaie pas d'être quelqu'un d'autre — cela finirait par t'user. »

Je ne savais pas à qui m'adresser ni comment m'y prendre pour commencer. Je n'avais jamais été dans une maison d'hôtes. Je demande à mes clients comment cela se passe dans les établissements où ils ont été et ils me donnent de bons conseils. Le village n'avait pas d'hôtel ni aucun autre établissement d'hébergement du genre « café-couette ». J'ai tout acheté ce qu'il fallait et j'ai tout fait venir par barge. Je ne l'ai jamais regretté.

J'adore ce que je fais, alors c'est facile. J'ai toujours fait la cuisine pour mes enfants : je ne fais donc que continuer comme avant. Je me lève à 6 heures 30 et prépare les petits-déjeuners, puis à dix heures je commence à préparer le repas du midi, et à 5

heures le repas du soir. Il me reste assez de temps pour faire mon jogging et prendre soin de mes fleurs.

Normalement, j'affiche complet. Ma publicité se fait de bouche à oreille. J'ai eu des gens de la G.R.C., du gouvernement, beaucoup d'instructeurs et des travailleurs de la construction avec leurs épouses. Les gens qui viennent chez moi aiment à contempler le mouvement des marées, les aigles qui volent dans le ciel, marcher jusqu'à l'écloserie et faire des promenades dans le village. Il y a des gens qui viennent de l'Alberta, de Vancouver, d'Allemagne — de partout au monde. J'essaie de rendre leur séjour le plus agréable possible.

Mes clients sont intéressés à connaître les Nisga'a. Ils veulent que je m'assoie avec eux et que je leur parle de nous, de ce que nous faisons, de nos traditions. Alors on parle de tout cela et on discute. Je leur prépare des mets traditionnels : du crabe, des œufs de hareng, du phoque, de l'otarie, des coques, des palourdes, des prunes de mer, des pantoufles chinoises, de la morue charbonnière, du flétan, du saumon, des baies sauvages, des confitures et de la crème glacée indienne. Ils sont très impressionnés

par nos festins. Il y en a même qui veulent apprendre notre langue. Ça les passionne.

Avec l'ouverture de la nouvelle route, les gens ont hâte d'aller visiter leurs familles. Ils veulent être reliés aux autres villages. Je crois qu'il y en a à qui cela fait peur. La communauté va changer. Mais moi je suis contente. J'ai vu cela comme une occasion de créer une entreprise.

Depuis le traité, les gens ont envie de se lancer en affaires. Il y en a qui veulent créer une compagnie d'autobus. Nous avons besoin d'un garage dans la région. Il y a quelqu'un qui veut avoir une station d'essence. Il y a sûrement d'autres maisons d'hôtes qui vont s'ouvrir, mais cela ne m'inquiète pas. Je m'attendais à avoir de la concurrence. De toute façon, je crois que la demande va augmenter. Entre-temps, je rénove : je réinvestis. Je veux que la maison soit aussi confortable que possible. J'ai ajouté des chambres l'an dernier, et maintenant j'en ai huit.

C'est un défi : je pense qu'il faut être très positif quand on se lance dans quelque chose. J'avais peur, mais ça a marché... Quand on a un rêve, il faut le réaliser. Il faut foncer.

« Quand on a un rêve, il faut le réaliser. »



Lavinia Clayton, 59 ans
Clan de l'aigle

Propriétaire, Lavinia's Bed
& Breakfast, Gingox.
Interviewée pendant un
moment de répit entre le
repas du midi et le repas
du soir.